

« Roland Bonaparte, un prince au service de la Botanique »

Le conférencier rappelle d'abord la filiation de Roland Bonaparte, son grand père Lucien, son père Pierre, son enfance en Italie ,en Belgique et en Angleterre, puis son retour en France et ses études à Paris, lycée Louis le Grand, Saint Cyr, son mariage avec la très riche Marie-Félix Blanc, leur fille la célèbre psychanalyste Marie Bonaparte, future Princesse de Grèce. Rayé des cadres de l'armée par la loi en 1886, il va d'abord s'adonner à la géographie et l'anthropologie. Il fait de nombreuses photos des gens qu'il rencontre au cours de ses voyages d'étude. Puis il verse dans la géologie, avec d'importantes études sur les glaciers, la physiologie, l'astronomie et enfin la botanique. Il ne fait que peu de collectes personnelles de plantes, mais il alimente son herbier par des achats qui passent par un système commercial fort bien organisé par catalogues et désidérata. En 1892, pour héberger son herbier et ses activités avec des sociétés savantes, il entreprend, grâce à ses moyens financiers importants, la construction de son palais avenue d'Iéna, somptueusement décoré par des artistes célèbres. Roland Bonaparte a aussi réuni dans ce palais une bibliothèque considérable réunissant des fonds et achats de diverses origines.

L'herbier de Roland Bonaparte est non seulement le plus grand herbier jamais réalisé par un particulier, mais c'est aussi une collection unique car il serait impossible à réaliser de nos jours à causes de règlements internationaux pour la protection de la biodiversité. Suite à la vente du palais de la rue d'Iéna, et diverses localisations, l'herbier est désormais logé dans un bâtiment dédié du campus de l'université Lyon 1 à la Doua, c'est le deuxième herbier universitaire mondial par le nombre de ses spécimens.

Discussion académique

Madame Yon remercie M. Barale pour son exposé qui nous a fait découvrir, avec le personnage, tout l'intérêt de son herbier, puis elle passe la parole à la salle.

Notre confrère Christian Bange a l'impression que, contrairement à ce qui est souvent publié, la construction de l'hôtel particulier de la rue d'Iéna a d'abord été justifiée par l'hébergement d'une importante bibliothèque, puis que la partie où se trouvait l'herbier est venue après.

M. Barale confirme que la construction de l'hôtel a bien précédé en 1896 celle du début de réalisation de son herbier qui date de 1900. Mais l'hôtel servait déjà à de nombreuses réunions de la société de géographie et il y avait aussi l'ambition de sa mère d'avoir un bâtiment à la gloire de la famille Bonaparte. Cependant Roland Bonaparte avait bien avant de l'entreprendre l'idée de construire la partie pour l'herbier.

M. Philippe Lebreton rappelle que Bonaparte ne s'intéressait pas qu'aux plantes, il lui semble qu'il y a une mouette et un bécasseau de Bonaparte, que sont devenues ces collections ?

M. Barale répond que le Bonaparte en question n'était pas Roland, mais un fils de Lucien, qui a été un ornithologue célèbre, son matériel peut avoir été hébergé au museum d'histoire naturelle de Paris.

Notre confrère Joseph Remillieux remercie le conférencier puis demande quelle est la forme moderne des herbiers, puisque, semble-t-il des contraintes rendent aujourd'hui la collecte difficile. Le conférencier répond que les herbiers existent toujours sous leur forme traditionnelle, mais on a entrepris à Lyon la numérisation des images et étiquettes des herbiers français, c'est un travail considérable, pour lequel les fonds et le personnel dont disposait Roland Bonaparte serait très utiles.

Madame Geneviève Glatard demande l'adresse exacte de l'hôtel Bonaparte Avenue d'Iéna, M. Barale répond que c'est au 10, et lui donne même le prix des chambres.

Madame Yon clos la séance à 16 heures.